

EXAMEN DU BACCALAURÉAT * * * Session principale 2026RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATIONÉpreuve : **Français**Section : **Sport**Durée : **2h**Coefficient de l'épreuve : **1.5**

N° d'inscription

--	--	--	--	--	--	--

Prisonnier de guerre, Gabriel est enfin libéré et rentre chez lui.

Gabriel, après deux semaines de voyage à travers le pays, arriva en gare de Cahors, où il put enfin faire parvenir un télégramme à Alice lui annonçant qu'il était vivant et que, bientôt, il serait là. Le lendemain, Alice reçut le message de Gabriel qui, par pudeur, avait simplement noté : « *Arrivé en gare de Cahors. Je serai là dans deux ou trois jours. Bons baisers.* »

5 À partir de ce jour, quand Alice n'était pas à la grange ou aux champs, elle passait son temps en haut du chemin. De là, elle pouvait apercevoir la route.

Le matin du 25 mai 1945, alors qu'elle était en train de pailler l'étable, elle entendit la voix de Jean qui jouait avec le voisin du même âge que lui.

- Bonjour Monsieur, vous êtes qui ?

10 Lorsque Gabriel avait été mobilisé¹, Jean avait trois ans. Il allait donc bientôt fêter ses neuf ans.

Gabriel posa son baluchon² à terre, dévisageant les deux garçons. Lequel était son fils ? Lequel devait-il prendre dans ses bras ? Les traits du visage de Jean n'avaient pas changé, les mêmes yeux noir profond et la même chevelure foncée que sa mère, mais Gabriel hésitait³, on ne peut effacer six ans d'absence si facilement. Il l'avait pourtant rêvé des
15 centaines de fois, cet instant où, enfin, il retrouverait sa femme et son fils.

En entendant la question de Jean, Alice comprit que Gabriel était là. Elle posa sa fourche près d'un ballot de paille. Son cœur cognait⁴ si fort dans sa poitrine qu'elle eut un léger vertige et dut s'appuyer contre la porte pour ne pas tomber. Elle ferma les yeux, inspira
20 profondément à trois reprises avant de sortir du bâtiment et de s'approcher du chemin. Gabriel était là, à quelques mètres. Il était amaigri, les traits creusés, mais un large sourire éclairait son visage.

Curieusement, ni Alice ni Gabriel n'osait bouger. Tant de temps sans se toucher, sans se parler, tant d'années à craindre le pire et à espérer. Six ans d'absence, de solitude, de
25 tristesse et d'espoir ne s'effacent pas dans l'éclat d'un regard, si intense soit-il.

Bruno COMBES, *La Part des Anges*, Éditions Michel Lafon, 2020.

1- **Mobilisé** : parti à la guerre. 2- **Baluchon** : sac de voyage. 3- **Hésitait** : doutait, n'était pas sûr.
4- **Cognait** : battait fort et rapidement.

QUESTIONS

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

1. Dans son télégramme, Gabriel annonce deux nouvelles à sa femme Alice. Quelles sont ces deux nouvelles ? (2 points)
2. Pour quelle raison Gabriel n'arrive-t-il pas à reconnaître son fils ? (2 points)
Relevez le procédé d'écriture qui met en relief l'hésitation de Gabriel. (1 point)
3. Quelle est la réaction d'Alice quand elle réalise que son mari est rentré ? Justifiez votre réponse par un indice textuel. (3 points)
4. En vous référant au dernier paragraphe, dites quel est l'effet de l'absence de Gabriel sur la vie du couple. (2 points)

II- ESSAI (10 points)

« Six ans d'absence, de solitude, de tristesse et d'espoir ne s'effacent pas dans l'éclat d'un regard, si intense soit-il », affirme le narrateur.

À votre avis, la fin de la guerre efface-t-elle les souffrances et les douleurs des soldats et de leurs familles ?

Vous développerez votre opinion au moyen d'arguments et d'exemples précis.